



Henri IV à Ivry (Mars 1590).

HENRI IV A IVRY

(14 mars 1590)

Henri IV, au commencement de mars de l'année 1590, assiégeait Dreux, lorsqu'il apprit que le duc de Mayenne arrivait au secours de cette ville avec des renforts considérables. Henri IV leva le siège, mais pour aller au devant de l'ennemi. Le 13 mars, les deux armées furent en présence dans la plaine de Saint-André, entre Nonancourt et Ivry, près de la rivière d'Eure.

Il était tard. On remit la bataille au lendemain. Les armées furent en ligne le 14 mars vers dix heures du matin. Henri IV, avant de donner le signal de combattre, cria à ses soldats :

« Mes compagnons, Dieu est pour nous ! Voici ses ennemis et les nôtres ! Voici votre roi ! A eux ! si vous perdez vos étendards, ralliez-vous à mon panache blanc ; vous le trouverez au chemin de la victoire et de l'honneur ! »

On se chargea des deux parts avec vigueur. Mais les escadrons de la Ligue étaient trop serrés entre eux. Un corps de reîtres ligueurs, mis en désordre par le canon et par les tirailleurs du roi, se rejeta sur le principal escadron où était Mayenne en personne, et y porta la confusion. Henri IV fondit aussitôt sur Mayenne. La gendarmerie ligueuse et wallonne ne put faire usage de ses lances. Cela se passa comme à Coutras, trois ans auparavant. La cavalerie de la Ligue fut partout rompue, et Mayenne s'enfuit. Les lansquenets allemands furent sabrés ou arquebusés sans merci, par représailles de leur trahison d'Arques. Le roi avait crié de sauver les Français et de faire main basse sur les étrangers. Mayenne ayant rompu le pont de l'Eure pour empêcher les royaux de le poursuivre, toute l'infanterie et une partie de la cavalerie furent tuées, prises ou dispersées. Beaucoup se noyèrent dans la rivière d'Eure en essayant de la passer à gué.

HENRI MARTIN.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

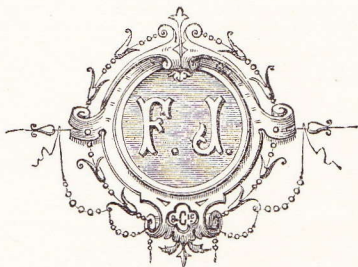
SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



Henri IV à Ivry.

devant de l'ennemi. Le 13 mars, les deux armées furent en présence dans la plaine de Saint-André, entre Nonancourt et Ivry, près de la rivière d'Eure.

Mayenne n'avait voulu que sauver Dreux. Les ligueurs et les Espagnols l'obligèrent à combattre. Il était supérieur en nombre; il avait quinze ou seize mille hommes contre onze mille.

Il était tard. On remit la bataille au lendemain.

Les armées furent en ligne, le 14 mars, vers dix heures du matin. Les cavaliers ligueurs et les Wallons de Belgique, leurs auxiliaires, avaient conservé l'ancien équipement de la gendarmerie, l'armure complète et la lourde lance d'arrêt. La cavalerie d'Henri IV était armée moins pesamment, à peu près comme nos cuirassiers actuels, avec

l'épée et le pistolet. Henri IV avait reconnu les inconvénients de l'ancien armement, que son poids excessif devait bientôt faire partout supprimer. Henri IV avait partagé son armée en petits corps très-mobiles, et entremêlé les escadrons et les bataillons.

Henri, avant de donner le signal, manifesta publiquement des sentiments religieux, qui étaient chez lui indépendants des doctrines de secte. Il invoqua le Dieu de justice, et cria à ses soldats :

« Mes compagnons, Dieu est pour nous! Voici ses ennemis et les nôtres! Voici votre roi! A eux! Si vous perdez vos étendards, ralliez-vous à mon panache blanc; vous le trouverez au chemin de la victoire et de l'honneur! »

Il avait planté sur son casque de grandes plumes de paon blanc, pour se faire recon-

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME DEUXIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.